

EAUFAYS, O. F. M. 12, rue du Fer, 12. ix: I franc. e Porrentruy, puis

e nous présente so

ure de ce délicie d'Ephèse, en 1892. re. Vous avez per éguste un fondant. ijou littéraire, et i ision. Il ne manqu chasse de notre bel as considérable. les au progrès della re (page 14), un hou er. »

r Dieu un cœur d'e é, Pascal le profess console et la soula pu dire avec Térent

ALSACE, O. F. M.

Le tombeau de la sainte Vierge à Jérusalem, par le P. Barnabé, d'Alsace, O. F. M., missionnaire apostolique, avec treize illustrations en photogravures hors texte, xx-302 pages. - Chez Picard, libraire-éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris. Prix : franco, 8 fr. 10.

Où la très sainte Vierge est-elle née, où est-elle morte? C'est là un double problème hagiographique qui a exercé le talent des Palestinologues sans qu'une solution définitive ait encore tranché cette intéressante question d'une manière absolue et sans appel. Quatre villes : Térusalem, Bethléem, Nazareth et Séphoris réclament la gloire d'avoir es et les plus sûres vu se lever cette brillante aurore du soleil de justice ; deux : Iérusae cette façon, l'émi lem et Smyrne celle d'avoir offert un asile à sa dépouille mortelle.

C'est à l'étude du second de ces points : le lieu où reposa le corps reux de ses content virginal de l'auguste Marie, que le P. Barnabé d'Alsace, bien connu en os, vivant de pour ses remarquables travaux d'archéologie palestinienne, consacre ne, et délicieusement un nouvel ouvrage. Sa conclusion est que Marie demeura à Jérusalem exalent les pâturage après l'Ascension de son divin Fils et y mourut.

Pour établir sa proposition, il développe successivement trois thèlement le jeune be ses : 1° La sainte Vierge n'a jamais été à Ephèse ou dans les envis, tressaillir de tou tons; 2º le tombeau de la sainte Vierge est à Jérusalem; 3º examen anter tous ses cant du procès verbal de la visite officielle faite à Panaghia-Capouli, près

Comme pour ses précédents travaux, avant d'écrire, le P. Bernabé sérieusement étudié son sujet. Ecriture sainte, tradition, terrain, il tout consulté. Aussi son travail est-il une œuvre sérieuse et, s'il ne décide pas la question en dernier ressort, du moins lui fait-il faire un

Dans un Epilogue, le R. Père revient sur ses précédents ouvrages our relever les réponses qui y ont été faites. Le souci de la vérité aiteur de l'humani ablige à combattre les fantaisies de certains palestinologues cathoues qui font surgir des sanctuaires à leur gré, sans tenir compte de ntique tradition, des renseignements fournis par des écrivains des humanité un cœul emiers siècles, et même de l'Ecriture Sainte. Puissent les paroles Puissant comme s' adignées du consciencieux historien mettre fin au mal qu'il ne craint qui sacrifie sans pas de signaler!

